

# **JACQUES HUBERT**

## ***Le Résistant***

Jacques Hubert, vivait à Bouzincourt près d'Albert. Il avait 18 ans lors de l'invasion allemande de mai 40. Comme de nombreux jeunes hommes, il est arrêté et dirigé vers l'Allemagne. Mais déjà, il résiste et s'évade à Cambrai, lors d'un regroupement de prisonniers. Dans une ferme, il prend un vélo et une binette, se fait passer pour un ouvrier agricole et rentre chez lui. En février 42, à 20 ans, il entre dans la Résistance avec le capitaine Henri Dumoulin qui deviendra le chef militaire de la Région d'Albert. Celle-ci s'étendait de Doullens à Péronne. Leurs actions se multiplient : - sabotages de trains (matériel et troupes) sur la ligne Albert - Arras. - sabotages de centraux téléphoniques, d'écluses et de matériel agricole. - préparations de terrains pour faciliter les parachutages d'armes et de résistants, principalement dans le secteur de Warloy-Baillon. Jacques Hubert le souligne dans ses témoignages : « mon rôle, saboteur et agent de renseignements ». Pour toutes ces actions déterminées et courageuses jusqu'à la Libération, Jacques Hubert a été décoré de la « Croix du combattant volontaire de la Résistance 1939-1945 ».

## ***Le Juste parmi les Nations***

Avec ses parents, Clovis et Blanche Hubert, il a aussi été décoré de la médaille des Justes, le 26 octobre 2003 à Paris, par Mr l'Ambassadeur d'Israël, en présence de Jacques Chirac, Président de la République, et de Simone Veil. Il importe de ne jamais oublier les raisons d'un tel événement. En juillet 1942, la rafle du Vél d'Hiv à Paris est commandée par la politique antisémite du régime nazi, hitlérien, et organisée par le gouvernement Pétain - Laval en pleine collaboration. La sœur de Jacques Hubert, Paulette Bulot, habite Paris. Ses voisins juifs, Monsieur et Madame Zajderman, réussissent à cacher leurs trois enfants chez elle, puis sont déportés à Dachau. La sœur de Jacques demande à ses parents d'accueillir Albert et Suzanne, le 3ème enfant ira en Normandie. A Bouzincourt, les parents de Jacques Hubert reçoivent donc ceux qu'ils présenteront comme leurs petits-enfants parisiens. Seuls le maire, le curé et l'instituteur sont dans la confiance. La population de Bouzincourt ne parlera pas. A la Libération, seule la maman des trois enfants rentrera du camp de Ravensbrück. Aujourd'hui Albert Zajderman est présent parmi nous. Nous saluons très chaleureusement sa présence. Ecoutez encore ce que disait Jacques Hubert lorsqu'on lui parlait de ces événements : "Je ne comprends pas ce raffut autour de moi, je n'ai fait que mon devoir".

## ***Le devoir de transmission***

A la retraite, Jacques Hubert a toujours tenu à témoigner, surtout auprès des jeunes générations : dans les écoles (Marcelcave, Doullens, ..), dans les collèges et lycées (Albert, Péronne, Doullens, Acheux ...). Pour toutes ses activités pendant la Résistance, pour être reconnu "Juste parmi les Nations" (ils étaient 14 dans la Somme) et pour son travail de témoignage jusqu'au soir de sa vie, Jacques Hubert a été décoré de la Légion d'Honneur en 2007. Le Courrier Picard a titré récemment : "le dernier Juste de la Somme s'est éteint". Mais il nous laisse un message de combattant pour les valeurs humaines. Pour nous tous, le meilleur hommage que nous puissions lui rendre, c'est de poursuivre son combat.